

La petite fabrique de grammaire

V. Ansart

St. Dégeorges

P. Sève

Différence entre *a* et *à*

DES LETTRES ET DES MOTS PARTICULIERS – La préposition à et la forme verbale a
Leçon 55 : Quand rencontre-t-on les mots à et a ?

Certaines diapositives ont été dupliquées afin de scinder le commentaire du mode présentateur lorsque le propos est long. Cela vous permettra de poursuivre vos explications de manière plus fluide.



PHASE 1 – Enrôlement

Dicter la phrase sur l'ardoise :

La tarte à la tomate était bonne.

Dicter la phrase sur l'ardoise :

La tarte a régalé tout le monde.

Demander : « Comment avez-vous écrit le mot [a] dans chacune des phrases ? Pourquoi ? »

Réponses attendues :

Phrase 1 : à, parce que c'est la préposition à dans le complément du nom à la tomate.

Phrase 2 : a, c'est le verbe avoir / a, c'est l'auxiliaire avoir dans le passé composé a régalé.

La tarte à la tomate était bonne.
La tarte a régalé tout le monde.

Valider qu'il s'agit bien de la préposition *à* et de la forme verbale *a*.

Annoncer : « Nous y reviendrons. » puis **annoncer** : « Aujourd'hui, on va chercher où l'on trouve la forme verbale *a* et où l'on trouve la préposition *à*. Cela nous permettra de ne pas nous tromper entre la préposition *à* et la forme verbale *a*. »

À l'époque de la Révolution, une partie des nobles a fui à l'étranger et la République a confisqué leurs propriétés.

Quelques-uns étaient restés en France : ils s'associaient à des réformes à faire. Mais la confiance a disparu peu à peu et ils se sont tenus à l'écart de la vie politique, puis il leur a fallu se cacher par peur d'être arrêtés.

D'autres avaient toujours fait attention à la population qui les faisait vivre avant cette période troublée : ils étaient aimés, ils se sont retirés à l'abri de leurs châteaux, loin des villes.

Enfin, en Vendée, certains ont fait la guerre à la République. Pour toute la noblesse, le passage à un nouveau régime politique a été vraiment une période à risques.

PHASE 2 – Observation – Situer syntaxiquement la forme verbale a et distinguer le verbe et l'auxiliaire

Distribuer et (faire) lire le texte (cf. *Fiche photocopiable*)

Demander un rappel de texte pour s'assurer de la compréhension.

À l'époque de la Révolution, // une partie des nobles // a fui à l'étranger
et la République // a confisqué leurs propriétés.
Quelques-uns // étaient restés en France :
ils // s'associaient à des réformes à faire.
Mais la confiance // a disparu // peu à peu
et ils // se sont tenus à l'écart de la vie politique,
puis // il // leur a fallu se cacher // par peur d'être arrêtés.
D'autres // avaient toujours fait attention à la population qui les avait fait vivre avant cette période
troublée :
ils // étaient aimés,
ils // se sont retirés à l'abri de leurs châteaux, loin des villes.
Enfin, en Vendée, // certains // ont fait la guerre à la République.
Pour toute la noblesse, // le passage à un nouveau régime politique // a été vraiment une période à
risques.

Donner la consigne : « Sur votre texte, entourez la forme verbale *a* partout où on la voit. »

Réponse attendue :

[Voir diapositive suivante]

À l'époque de la Révolution, // une partie des nobles // a fui à l'étranger
et la République // a confisqué leurs propriétés.
Quelques-uns // étaient restés en France :
ils // s'associaient à des réformes à faire.
Mais la confiance // a disparu // peu à peu
et ils // se sont tenus à l'écart de la vie politique,
puis // il // leur a fallu se cacher // par peur d'être arrêtés.
D'autres // avaient toujours fait attention à la population qui les avait fait vivre avant cette période
troublée :
ils // étaient aimés,
ils // se sont retirés à l'abri de leurs châteaux, loin des villes.
Enfin, en Vendée, // certains // ont fait la guerre à la République.
Pour toute la noblesse, // le passage à un nouveau régime politique // a été vraiment une période à
risques.

Demander à l'écrit, sur ardoise : « Quelles remarques pouvez-vous faire ? Où trouve-t-on la forme verbale ? À quoi sert-elle ? »

Réponses attendues :

- le mot **a** est toujours dans la brique du verbe, le premier mot (ou juste après un pronom personnel ou le *ne* de la négation)
- c'est l'auxiliaire *avoir* dans des passés composés, à la personne 3 : *a fui, a confisqué, a disparu, a fallu, a été*

Le pauvre oiseau a froid, il a faim, il a peur. Mais l'enfant a les mains bien chaudes. Il a pitié de l'oiseau, alors il le recueille, il le réchauffe entre ses mains. Ensuite, il lui rendra la liberté.

Demander à l'écrit, sur ardoise : « Dans ce texte, la forme verbale *a* est-elle l'auxiliaire du passé composé ? Sinon, qu'est-ce que c'est que cette forme verbale ? »

Réponse attendue :

Non, dans ce texte, la forme verbale *a* est le verbe *avoir* à la personne 3.

Le pauvre oiseau // @ froid, il // @ faim, il // @ peur. Mais l'enfant // @ les mains bien chaudes. Il // @ pitié de l'oiseau, alors // il // le recueille, il // le réchauffe entre ses mains. Ensuite, // il // lui rendra la liberté.

Expliquer : « La forme verbale *a* est soit le verbe *avoir* à la personne 3, soit l’auxiliaire *avoir* à la personne 3. On la trouve toujours dans le début du groupe du verbe. »



PHASE 3 – *Observation* – Situer syntaxiquement la préposition à

Donner la consigne : « Sur votre texte, encadrez la préposition à. »

Résultat attendu :

[Voir diapositive suivante]

À l'époque de la Révolution, // une partie des nobles // a fui à l'étranger
 et la République // a confisqué leurs propriétés.
 Quelques-uns // étaient restés en France :
 ils // s'associaient à des réformes à faire.
 Mais la confiance // a disparu // peu à peu
 et ils // se sont tenus à l'écart de la vie politique,
 puis // il // leur a fallu se cacher // par peur d'être arrêtés.
 D'autres // avaient toujours fait attention à la population qui les avait fait vivre avant cette période
 troublée :
 ils // étaient aimés,
 ils // se sont retirés à l'abri de leurs châteaux, loin des villes.
 Enfin, en Vendée, // certains // ont fait la guerre à la République.
 Pour toute la noblesse, // le passage à un nouveau régime politique // a été vraiment une période
 à risques.

Demander à l'écrit, sur ardoise : « Dans quelle brique est-ce qu'on rencontre la préposition à ? »

Réponse attendue :

On la trouve dans n'importe quelle sorte de brique :

Groupe-sujet :

le passage à un nouveau régime politique

Groupe complément de phrase :

À l'époque de la Révolution ; peu à peu

Groupe du verbe :

a fui à l'étranger - s'associaient à des réformes à faire. - se sont tenus à l'écart de la vie politique - avaient [...] fait attention à la population - se sont retirés à l'abri de leurs châteaux - ont fait la guerre à la République - a été vraiment une période à risques

Expliquer : « Cette préposition à, on peut la trouver très souvent, dans n'importe quelle brique de la phrase. » et **annoncer** : « On va regarder d'un peu plus près. »

a fui à l'étranger
s'associaient à des réformes
se sont tenus à l'écart de la vie politique
se sont retirés à l'abri de leurs châteaux

Demander à l'écrit, sur ardoise : « Dans ces exemples, à quoi sert la préposition à ? »

Réponse attendue :

La préposition sert à relier le complément à son verbe, elle introduit le complément du verbe.

Expliquer : « La préposition à sert parfois à relier le complément à son verbe. Elle introduit alors le complément du verbe. On la trouve entre le verbe et son complément. »

À l'époque de la Révolution

Demander à l'écrit, sur ardoise : « Dans cet exemple, à quoi sert la préposition *à* ? » :

Réponse attendue :

La préposition *à* introduit le complément de phrase.

Expliquer : « La préposition *à* sert parfois à introduire le groupe complément de phrase. Elle peut donc introduire le complément de verbe mais aussi parfois le complément de phrase. »

le passage à un nouveau régime politique

des réformes à faire

une période à risques

Demander à l'écrit, sur ardoise : « Maintenant, qu'est-ce que j'affiche ? À quoi sert la préposition ? »

Réponse attendue :

Ce sont des groupes du nom étendus.

La préposition sert à introduire le complément du nom.

Expliquer : « La préposition à sert parfois à introduire le complément de verbe, le complément de phrase mais aussi parfois le complément du nom. »

le passage à un nouveau régime politique

des réformes à faire

une période à risques

Demander : « À propos, est-ce que vous vous souvenez de la raison pourquoi on appelle les petits mots comme à des prépositions ? »

Réponse attendue :

Parce que c'est un petit mot qu'on met – qu'on pose – devant un nom ou un groupe du nom.

Expliquer : « La préposition est placée – *posée* – devant (*pré-*, comme dans *prévoir*, *prédire*, *préfixe*...) un nom ou un groupe du nom. On avait déjà vu cela dans des leçons précédentes. »

La tarte à la tomate était bonne.
La tarte a régalé tout le monde.

Demander : « Pourquoi est-ce qu'il y a *à* dans la première phrase ? »

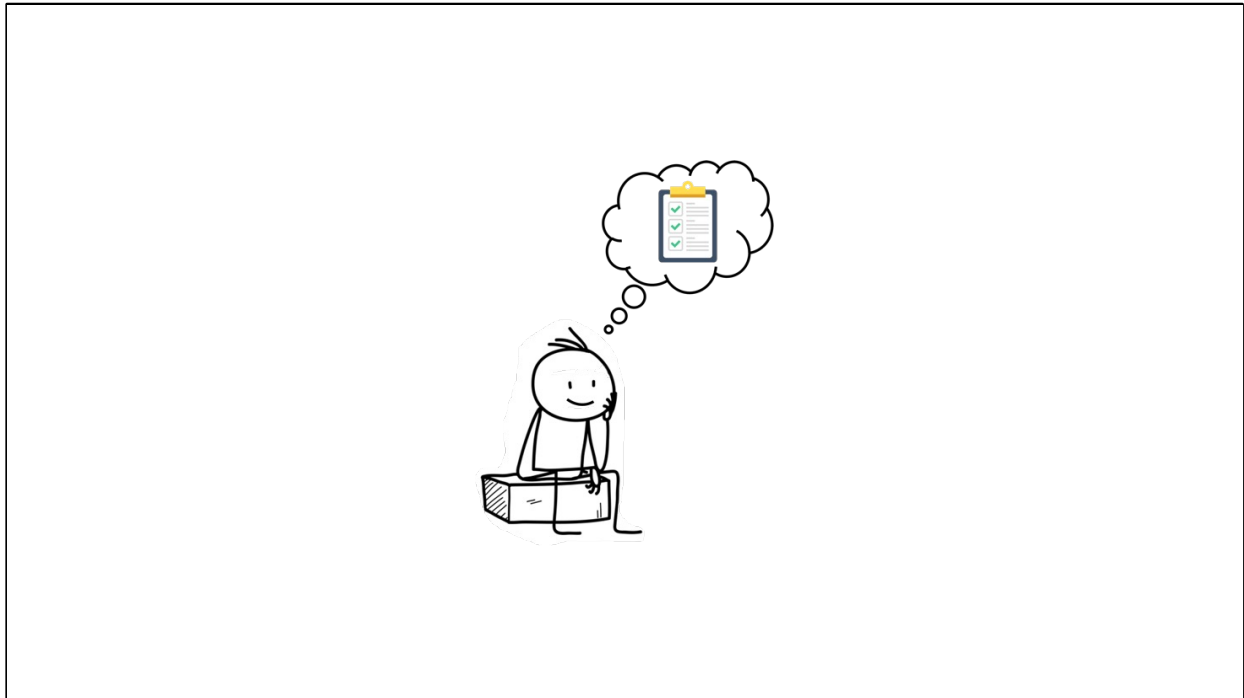
Réponse attendue :

Parce que c'est la préposition qui introduit le complément *à la tomate*, complément du nom *tarte*

Demander : « Pourquoi est-ce qu'il y a *a* dans la seconde phrase ? »

Réponse attendue :

Parce que c'est l'auxiliaire *avoir* pour fabriquer le passé composé du verbe *régaler*.



Reformuler avec les élèves ce qu'on a appris :

Où trouve-t-on la forme verbale **a** et la préposition **à** ?

On trouve :

- la forme verbale **a** au début du groupe du verbe : c'est le verbe *avoir* (ou l'auxiliaire) à la personne 3.

La République // **a** confisqué les biens des nobles.

- la préposition **à** :

- au début des compléments de phrase pour les introduire

à l'époque de la Révolution

- dans les groupes du nom étendus pour introduire le complément du

nom

une période à risques

- dans les groupes du verbe pour introduire le complément du verbe

ils s'associaient à des réformes

ils ont fui à l'étranger

La préposition **à** est souvent devant un groupe du nom, parfois devant un verbe à l'infinitif.

La forme verbale a et la préposition à	
La forme verbale a Au début du groupe du verbe	La préposition à Dans n'importe quelle brique de la phrase
Le verbe avoir <i>L'oiseau // a froid.</i> <i>L'enfant // a les mains bien chaudes.</i>	Introduit un complément de phrase <i>À l'époque de la Révolution</i>
	Introduit un complément du nom <i>une période à risques</i> <i>des réformes à faire</i>
L'auxiliaire avoir <i>La République // a confisqué les biens des nobles.</i>	Introduit un complément du verbe <i>Ils s'associaient à des réformes</i>
La forme verbale a est toujours dans le début du groupe du verbe. La préposition à est souvent devant un groupe du nom, parfois devant un verbe à l'infinitif.	

Distribuer la trace écrite (cf. *Fiche photocopiable*)

Avec votre crayon vert, soulignez les groupes-sujets.

Avec votre crayon rouge, soulignez les groupes du verbe.

As-tu bien compris ?

1. Aristobule raisonne sur cette phrase : *L'emburlette a gromissé des agrumettes à tongues.*
Voilà son raisonnement :



A gromissé est le complément du nom
emburlette tout comme *à tongues* est le
complément du nom *agrumettes*.

Es-tu d'accord avec lui ?

Si non, réécris le bon raisonnement.

.....

1. Aristobule raisonne sur cette phrase : *L'emburlette a gromissé des agrumettes à tongues.*
Voilà son raisonnement :



A gromissé est le complément du nom
emburlette tout comme *à tongues* est le
complément du nom *agrumettes*.

Es-tu d'accord avec lui ? ...Non...

Si non, réécris le bon raisonnement.

... *a* n'a pas d'accent, ce n'est pas la préposition qui introduirait un complément du nom, c'est
la forme verbale, probablement pour fabriquer un passé composé

Aristobule a raison : *à tongues* est le complément du nom *agrumettes*. La préposition *à* introduit le complément du nom *à tongues*. Le complément du nom vient compléter le nom *agrumettes* (précédé du déterminant *des*, accord au pluriel du déterminant avec le nom) comme *à plumes* complète *le gibier* (*le gibier à plumes*).

Là où Aristobule se trompe, c'est que dans *l'emburlette a gromissé*, *a* n'est pas la préposition *à*, il n'y a pas d'accent. C'est le verbe ou l'auxiliaire *avoir*. Donc ce mot n'introduit pas un complément. En fait, il s'agit probablement de l'auxiliaire pour fabriquer le passé composé d'un verbe *gromisser*.

2. Justifie les lettres encadrées.

À la lueur de la bougie, nous écrivons à nos mères.

a. À s'écrit avec un accent parce que.....

.....

b. à s'écrit avec un accent parce que

.....

2. Justifie les lettres encadrées.

A la lueur de la bougie, nous écrivons **à** nos mères.

a. **A** s'écrit avec un accent parce que... **c'est la préposition qui introduit le groupe complément de phrase.**

b. **à** s'écrit avec un accent parce que... **c'est la préposition qui introduit le complément du verbe.**

- a. La préposition introduit le groupe complément de phrase à *la lueur de la bougie*.
- b. La préposition introduit le complément du verbe à *nos mères* (étiquette du verbe : *écrire à qqn*).

3. a. Complète le texte suivant avec le verbe (l'auxiliaire) *a* ou la préposition *à*.

Un renard ...(1)... attaqué notre oie. Elle s'est défendue mais elle ...(2)... perdu quelques plumes. ...(3)... la place, un fin duvet repousse sur sa peau. Enfin, elle ...(4)... la vie sauve.

Maman ...(5)... un proverbe : le gibier ...(6)... plumes ne pense ...(7)... rien, c'est proie facile, mais l'oie en basse-cour veille ...(8)... tout.

Le renard ...(9)... manqué son coup. Et ...(10)... présent, on veillera mieux ...(11)... la sécurité de la volaille.

b. Précise à quelle place de la phrase le mot se trouve et à quoi il sert ou ce que c'est, en complétant le tableau suivant (compléter avec les numéros).

La forme verbale <i>a</i> Au début du groupe du verbe	La préposition <i>à</i> Dans n'importe quelle brique de la phrase
Le verbe <i>avoir</i>	Introduit un complément de phrase
	Introduit un complément du nom
L'auxiliaire <i>avoir</i>	Introduit un complément du verbe

3. a. Complète le texte suivant avec le verbe (l'auxiliaire) *a* ou la préposition *à*.

Un renard ...(1) *a* attaqué notre oie. Elle s'est défendue mais elle ...(2) *a* perdu quelques plumes. ...(3) *À* la place, un fin duvet repousse sur sa peau. Enfin, elle ...(4) *a* la vie sauve.

Maman ...(5) *a* un proverbe : le gibier ...(6) *à* plumes ne pense ...(7) *à* rien, c'est proie facile, mais l'oie en basse-cour veille ...(8) *à* tout.

Le renard ...(9) *a* manqué son coup. Et ...(10) *à* présent, on veillera mieux ...(11) *à* la sécurité de la volaille.

b. Précise à quelle place de la phrase le mot se trouve et à quoi il sert ou ce que c'est, en complétant le tableau suivant (compléter avec les numéros).

La forme verbale <i>a</i> Au début du groupe du verbe	La préposition <i>à</i> Dans n'importe quelle brique de la phrase
Le verbe <i>avoir</i> 4, 5,	Introduit un complément de phrase 3, 10
	Introduit un complément du nom 6,
L'auxiliaire <i>avoir</i> 1, 2, 9	Introduit un complément du verbe 7, 8, 11

4. Dictée

.....

.....

On a accompagné les meilleurs amis de mes parents à la gare. Ils ont réussi à prendre leur train à l'heure.

Points à traiter à privilégier :

- accord dans le GN (D/N, D/A/N)
- accord S/V
- verbes au passé composé
- à / a
- on / ont
- *apporter* (modification de la consonne qui termine un préfixe au contact de la première consonne du radical)
- déterminant *leur*

4. Dictée

... On a accompagné les meilleurs amis de mes parents à la gare. Ils ont réussi à prendre leur train à l'heure.

Points à traiter à privilégier :

- accord dans le GN (D/N, D/A/N)
- accord S/V
- verbes au passé composé
- à / a
- on / ont
- *accompagner* (modification de la consonne qui termine un préfixe au contact de la première consonne du radical)
- déterminant *leur*